

Profils – revue de l'Association de l'Histoire de l'Architecture – Appel à contributions

De la manufacture à l'usine : L'architecture industrielle d'État en France

Ana bela de Araujo, Audrey Jeanroy

Fondées par l'État pour favoriser l'essor économique, les grandes entreprises industrielles publiques ont été à l'origine d'une architecture variée dans ses formes et ses programmes, une architecture souvent porteuse d'une communication institutionnelle qui véhicule l'image du pouvoir. Ce numéro a l'ambition d'étudier les édifices conçus pour abriter la politique industrielle de la France, notamment les grands programmes architecturaux entrepris à l'étranger et sur le territoire national. Il vise à saisir l'architecture industrielle d'État en interrogeant sa spécificité liée à sa vocation de représentation du pouvoir.

Cette architecture pose la question des formes et des symboles utilisés par les entreprises publiques pour séduire et transmettre un message, mais aussi celle de l'auctorialité dans le contexte spécifique de la commande publique et de ses structures de maîtrise d'ouvrage. Nous émettons l'hypothèse qu'à travers cette architecture, plus ou moins publique en fonction des contraintes programmatiques, c'est en réalité, un certain visage de l'État, de son autorité, de sa force et de son emprise sur le territoire, qui se font jour. L'un des buts de ce numéro sera de comprendre comment cette branche bien spécifique de l'architecture industrielle se dessine à la croisée des cultures d'entreprise, des modèles, des savoir-faire contemporains et des innovations des différentes périodes.

Deux axes de réflexion seront privilégiés, sans restriction chronologique :

Développer une industrie nationale, équiper le territoire.

Ce premier axe s'intéresse à la manière dont l'État utilise l'équipement industriel pour transformer, mailler et, enfin, mieux maîtriser son territoire et ses paysages, et comment l'architecture répond à ces ambitions. Les objets concernés sont aussi divers que les manufactures royales, les laboratoires de recherche, les barrages hydroélectriques, les ensembles industriels de production gigantesques liés à l'industrie de la haute technologie des années 1960-1970, jusqu'aux reconversions ou requalifications industrielles les plus récentes.

Concevoir et bâtir pour l'industrie d'État.

Le second axe concerne les acteurs, leurs possibilités d'action, leur culture et leur rapport avec le pouvoir central (entreprises publiques et/ou État). Il s'agira de se demander comment se formulent les choix, certains partis ou décisions. Des maîtres d'œuvre aux entrepreneurs, des architectes aux ingénieurs, en passant par les consultants (coloriste, plasticien, paysagiste, etc.), on s'attachera à éclairer le choix des donneurs d'ordre autant que les contraintes programmatiques, constructives et institutionnelles qui pèsent sur les hommes de l'art. Cela recouvre notamment les débats liés à l'innovation et les problèmes identifiés de positionnement rencontrés par les architectes. Plus que des portraits orientés d'architectes renommés ou de grands hommes d'État, de Jean-Baptiste Colbert à Raoul Dautry, on cherchera à mieux comprendre le poids des systèmes de conception et de production, et les mécanismes décisionnels à l'œuvre dans l'assimilation de « grands » ou de « petits » architectes quand il s'est agi de projeter et d'exécuter cette architecture industrielle, dont l'ambition première est de représenter la puissance publique.

Les propositions devront être envoyées à :

anabela.dearaujo@marseille.archi.fr ou jeanroy.audrey@gmail.com

Avant le 15 mai 2018